



Église Saint-Exupère *

Jeudi 7 décembre 2017 à 20h30

Concert

Chœur et Orchestre Tolosa

Stabat Mater

Rheinberger

Dvořák

Julie Goron (soprano)

Lucile Rentz (mezzo)

François Pardailhé (ténor)

Sylvain Falipou (basse)

Edwige Geoffroy (piano)

Direction musicale: Jacques Michel

www.choeur-tolosa.org

Origine du Stabat Mater

Cette séquence, devenue presque mythique, fut écrite au XIII^e siècle par Jacopo da Todi : « ***Debout, la Mère de douleur se tenait en larmes près de la Croix où pendait son fils*** ». Tel est le premier verset de ce texte, qui connut assez rapidement un grand succès à travers la chrétienté, au point d'en devenir pratiquement un texte consacré. Le thème de la souffrance de la mère s'inscrit dans une sorte d'explosion de la dévotion mariale, au cours du Moyen-Age, promue notamment par l'ordre franciscain. Les compositeurs s'en emparent à partir de la Renaissance, avec notamment Josquin Desprez et Orlando Lasso. Bien d'autres se sont ensuite succédé de Palestrina à Penderecki, en passant par Pergolese, Haydn, Rossini, Dvorak, Verdi ou Szymanowski, pour ne citer que les plus fameux.

Josef Gabriel Rheinberger (1839-1901)

Musicien précoce, il fut rapidement reconnu : déjà à l'âge de 7 ans, il tenait l'orgue dans sa ville natale et, à 12 ans, il entra au conservatoire de Munich. À 19 ans on lui confia un poste d'enseignement du piano, et plus tard ceux d'orgue et de composition, postes qu'il occupa presque jusqu'à la fin de sa vie. Il fait partie des compositeurs de la deuxième moitié du XIX^e siècle qui, après être tombés dans l'oubli, sont à nouveau redécouverts par les chercheurs et les musiciens. Son œuvre est très diversifiée : 197 numéros d'opus : piano, orgue, musique de chœur sacrée et profane, lieder, musique de chambre, symphonies, ouvertures de concert, musiques de scène et opéras. Il se définissait comme un classique convaincu, dont les modèles étaient Bach et Mozart. Il reste, en Allemagne, le grand maître et représentant de la culture musicale romantique tardive, alors en presque disparition face aux bouleversements qu'allait connaître la musique au XX^e siècle.

Antonín Dvořák (1841-1904)

Dvořák est né à Nelahozeves (près de Prague). Fils aîné d'un boucher, il est destiné à succéder à son père, mais le destin en décide autrement. Après des cours à l'École d'orgue de Prague à partir de 1857, il entre comme soliste au Théâtre national, que dirige Smetana. Il obtient alors une bourse d'étude auprès d'un jury : Brahms, qui en faisait partie, le remarque, ce sera le départ d'une longue amitié.

Dvořák devient l'organiste de l'église Saint-Aldebert. Les deux grands chefs de l'époque, Hans Von Bulow et Hans Richter, auxquels il dédie respectivement la 5^e et la 6^e symphonie, se chargent de diffuser ses œuvres en Allemagne. Tchaïkovski fait triompher sa musique en Russie. Un renom international s'offre au maître tchèque, célèbre jusqu'aux États-Unis : il accepte même de diriger le nouveau Conservatoire de New-York, de septembre 1892 à octobre 1894. Il en rapportera la Symphonie du Nouveau Monde.

Mais il ne peut renoncer à la Bohême, et revient à Prague. Il se consacre désormais à mettre en musique les vieilles légendes de son pays. L'échec du dernier de ses dix opéras, Armida, l'atteint profondément et il meurt peu de temps après d'une congestion cérébrale, le 8 septembre 1904. Le Stabat Mater est, avec la Symphonie du Nouveau Monde, l'œuvre qui contribuera à donner à Dvořák une stature internationale. Il en donne la création définitive le 23 décembre 1880. L'œuvre va connaître un succès international, trouvant particulièrement en Angleterre une immense caisse de résonance et assurant par là une renommée durable au compositeur.

Le programme

Stabat Mater (opus 138)

Joseph Gabriel Rheinberger

Version avec accompagnement de piano

Stabat Mater (op. 58)

Antonin Dvořák

Pour solistes, chœur et orchestre

- | | |
|------------------|------------------------------|
| 1. Stabat mater | Quatuor de solistes et chœur |
| 2. Quis est homo | Quatuor |
| 3. Eja mater | Chœur |

« *Entracte* »

- | | |
|----------------------------------|----------------------------|
| 4. Ut ardeat cor meum | Basse solo et chœur |
| 5. Tui nati vulnerati | Chœur |
| 6. Fac me vere tecum flere | Ténor solo et chœur |
| 7. Virgo virginum praeclara | Chœur |
| 8. Fac, ut portem Christi mortem | Soprano solo et ténor solo |
| 9. Inflammatus et accensus | Mezzo solo |
| 10. Quando corpus morietur | Quatuor et chœur |

Solistes

Julie Goron, *soprano*

Lucile Rentz, *mezzo*

François Pardailhé, *ténor*

Sylvain Falipou, *basse*

Edwige Geoffroy, *piano*

Orchestre et chœur TOLOSA

Jacques Michel, *direction musicale*

www.choeur-tolosa.org

Le CHOEUR TOLOSA était à l'origine (1982) rattaché à l'Institut catholique de Toulouse. Plusieurs chefs de chœur se succédèrent à sa direction: André Dupleix, Philippe Bachet, Gérard Bancells, Emmanuel Trenque et Véronique Grange. Le chef actuel, Jacques Michel, en assure la direction depuis 2012, le chœur étant devenu associatif en 2010. L'essentiel du répertoire se trouve dans la musique sacrée : Les Funérailles de la reine Marie de Purcell, la Passion selon St Jean et des cantates de Bach, des Psaumes de Mendelssohn, Les Requiems de Brahms, Fauré et Duruflé, les grandes œuvres sacrées de Mozart..., Les Grands Chœurs d'Opéras en association avec d'autres chorales (Halle aux Grains) etc.... sont quelques jalons d'une production s'étalant sur plus de trente ans.

La carrière musicale de **Jacques Michel** s'est consacrée essentiellement au développement de la musique pour les amateurs, en région toulousaine.

Actuellement, il dirige professionnellement trois ensembles associatifs : Le CHOEUR TOLOSA, le CHOEUR FRANCO-ALLEMAND DE TOULOUSE, et l'ensemble vocal CANTORENS.

Il est en outre fondateur et directeur artistique des Rencontres Internationales d'Art Choral EUROCHORUS, dont la dernière édition, en juillet dernier, était consacrée aux Vêpres de la Vierge de Claudio Monteverdi.

L'Orchestre TOLOSA a été spécialement constitué pour la production de ce Stabat Mater de Dvorak, dans une configuration instrumentale tout à fait originale. Il réunit dix-huit jeunes musiciens, professionnels et amateurs, habitués à la pratique en orchestre et animés du désir de s'investir dans des projets de qualité :

Violon 1: Olivier Amiel, Moeho Tchong, Caroline Bénazet, Céline Pince

Violon 2: Emmanuelle Bougon, Franck-Olivier Defaux, Thomas Bertin

Alto: Sophie Besançon, Maria Fernanda Tovar

Violoncelle : Loup Vaillant, Antoine Moulard

Contrebasse: Xavier Bigot

Flûte: Caroline Kempf

Hautbois: Gilles Rimauro

Clarinette: Louise Vincent

Basson: Yannick Fromentin

Cor: Harold Duruflé

Timbales: Tommy Judge